

les Philippinois aient en cette circonstance témoigné leur plus sincère reconnaissance au Supérieur suprême d'un Ordre qui, avant même l'existence politique des Etats-Unis, possédait (en 1611) une Université pour le bénéfice du peuple Philippinois et y a inauguré toutes les Facultés avec une richesse de moyens d'enseignement que plusieurs Universités d'Europe auraient désiré posséder. La réception à l'Université de Manille en l'honneur du révérendissime Père Général fut un événement exceptionnel dont l'éclat fut rehaussé par la présence de toutes les autorités civiles, ecclésiastiques et militaires, ainsi que par celle des représentants du Commerce, de la Finance, des professeurs des Collèges affiliés à l'Université et d'un grand nombre de particuliers qui avaient tenu à témoigner au Père Général leur estime envers l'Ordre pour son dévouement aux intérêts du peuple philippinois en lui procurant, grâce à cette célèbre institution, les plus grands avantages sociaux. On pourra se faire une idée de la grandeur de la réception faite au Maître-Général en pensant que plus de 6000 personnes défilèrent devant lui et dont chacune reçut une poignée de main et quelques paroles de remerciement de sa part. "Vous êtes, sans doute, bien fatigué, mon révérendissime Père, lui dit le P. Tamavo, Recteur de l'Université, à la fin de la cérémonie". "Non, Père Recteur, lui répondit-il, tout au contraire, ces trois heures que nous venons de passer, m'ont convaincu de votre ascendant social sur ce peuple. Je vous remercie et je vous encourage à continuer votre travail intellectuel pour le bien de cet Archipel". Et, ayant fait quelques pas, il ajouta : "Que de choses on ignore en Europe"!

Les jours suivants, il présida le Chapitre d'élection de la Province, ainsi que les Conseils dans lesquels furent étudiées et approuvées des résolutions importantes pour le gouvernement de la Province. Il visita ensuite les Collèges et les Couvents d'enseignement secondaire que les Dominicains possèdent aux Philippines. Le 27 octobre, il partit pour Hong-Kong, et, avant de s'embarquer de nouveau pour San Francisco, il prit congé des Dominicains espagnols par une lettre charmante dans laquelle il exprima la satisfaction qu'il éprouvait d'avoir pu admirer de près l'observance régulière le zèle et les travaux apostoliques et littéraires d'une Province si méritante, encourageant tous les religieux à conti-